

CRITIQUE CD événement. TCHAIKOVSKI : les Saisons opus 37a. YUNCHAN LIM, piano (1 cd Decca, juil et août 2024)

12 séquences, 12 expériences sonores qui relèvent du journal intime – un continent passionnant et d'une richesse aussi insondable qu'ineffable dans le cas du très secret Piotr Illiytch...Ces *Saisons* admirablement investies et comprises expriment tous les espoirs déçus, la résilience viscérale d'un individu au soir de sa vie...

La finesse et la sensibilité du pianiste sud coréen, Yunchan Lim éclairent les 12 stations d'une subtilité rare ; la cohérence de son approche, très habitée se déploie à l'aulne d'une pudeur fluide et riche qui place d'abord au devant du jeu pianistique, l'imagination intérieure et le génie de la divagation libre.

Janvier est d'une introspection heureuse, sereine, lumineuse, haydnienne qui contraste avec la jovialité et le panache facétieux de février ; comme un miroir au fond sans fin et d'une profondeur intime dont l'interprète semble relever le

vertige, mars chante comme une rêverie enchantée, personnelle. Yunchan Lim détaille, articule, nuance chaque accent, et dans un rubato libre et très juste. La délicatesse elle aussi enchantée de la barcarolle de **juin** semble suspendue dans l'air, évanescence et d'un flux naturel qui semble improvisé, jaillissant mais mesuré, d'une infini nostalgie, vacillant entre Schubert et Schumann.

L'urgence d'**août** électrise son tempo Allegro vivace, qui ne manque ni de relief ni d'impérieuse virtuosité. Ce que contredit la profonde mélancolie d'**octobre** / Automne, d'une langueur déployée dans la séquence la plus longue des 12 (plus de 5mn50) et dont Yunchan Lim exprime l'infini tristesse, pourtant d'une rare transparence articulée. Certainement le passage le plus habité et le plus intensément vécu par le pianiste qui la présente même comme la « perle des saisons » (non sans pertinence, dans le texte qu'il signe lui-même dans le livret notice du cd) : expression d'un déchirement indicible et d'une impuissance intime.

La verve narrative de **novembre** / troïka rétablit la conscience de la réalité et d'un temps présent, concret : le pianiste en dévoile toute l'activité nerveuse, éloquente, élégante grâce à une digitalité orfévrée : du très grand art. L'imagination et l'élégance du pianiste touchent immédiatement s'agissant en particulier de la dernière année de vie d'un être humain... comme il est rappelé dans le texte du livret ; ils confirment la grande maturité intérieure de l'interprète, très juste chez Tchaïkovski.



CRITIQUE CD événement. TCHAIKOVSKI : les Saisons opus 37a.
YUNCHAN LIM, piano (1 cd Decca classics,
enregistré en juil et août 2024)



CRITIQUE CD. RACHMANINOFF : Concerto n°3 / Yunchan LIM, piano (Van Cliburn Competition 2022) – Fort Worth Symphony, Marin Alsop (1 cd Decca classics)

Virtuosité libre qui paraît improvisée, tempérament et clarté, élégance et aussi jeu voire facétie poétique... ce 17 juin 2022 au Texas lors de la Finale du 16^e Concours Cliburn, le jeune pianiste coréen Yunchan Lim (né en 2004) éblouit par sa grâce chantante, un jeu libre qui a comme gommé toutes les tensions propres à une finale de concours. Après avoir convaincu le jury dans les 12 Études d'exécution transcendante de Liszt, le pianiste annonçait qu'il défendrait sa partie pour la Finale dans le vertigineux n°3 de Rachmaninoff. Un Everest en

réalité ,mais aux proportions de sa personnalité artistique.



Le pianiste sait comme peu conjuguer autorité de l'assise, et conscience structurelle avec un raffinement du détail inouï, où brille l'esprit dyonisiaque et apollinien du jeu et de la subtilité. **Yunchan Lim** emprunte alors les pas de Rachmaninoff lui-même en 1939, préférant la variation du premier mouvement, la plus courte mais la plus redoutable – l'effusion tendre

dont est capable l'interprète de 18 ans dans le 2^e mouvement (Intermezzo : adagio) sidère tout autant auditoire et jurés ; quant au dernier épisode, « Finale : alla breve », l'autorité du jeu (avec des accelerandos fulgurants parfaitement maîtrisés) délivre (et confirme) la maturité poétique du pianiste né en Corée du Sud. L'orchestre texan sous la direction de la cheffe Marin Alsop accompagne le jeune candidat alors avec une atténuation complice, le suivant dans chaque pas idéalement inspiré, dans une jubilation contagieuse qui tire profit de chaque instant. DECCA classics est inspiré de publier en ce printemps 2025, cette performance qui voit s'affirmer un tempérament pianistique exceptionnel, de surcroît dans une prise directe lors de la Finale d'un Concours aussi prestigieux (et donc impressionnant) que la compétition Cliburn). En remportant le premier prix du Concours texan, le jeune Lim décrochait la timbale en or devenant ainsi le lauréat le plus jeune dans l'histoire de la compétition américaine. Magique.

CRITIQUE CD. RACHMANINOFF : Concerto n°3 / Yunchan LIM, piano
(Van Cliburn competition 2022) – Fort Worth Symphony,
Marin Alsop (1 cd Decca classics) – CLIC de
CLASSIQUENEWS – enregistrement live de la Finale du
17 juin 2022, 16è Concours Cliburn / Texas.



vidéos

VIDÉO Live Yunchan LIM joue le Concerto pour piano n°3 de
Rachmaninov (mouvement III – Finale)

Intégrale du Concerto pour piano n°3 par Yunchan LIM
Durée : 42'28mn

Mov.I – 0:00
Mov.II (Intermezzo) – 17:30
Mov.III (Finale) – 28:28

« Final Round Concerto II
June 17, 2022 – Bass Performance Hall (TEXAS, Fort Worth)
YUNCHAN LIM, 2022 Cliburn Gold Medalist
South Korea I Age 18
Fort Worth Symphony Orchestra
Marin Alsop, conductor » (The Cliburn Competition june 2022)

Plus d'infos sur le site de l'éditeur **DECCA Classics** / **Yunchan LIM** / Rachmaninoff Cliburn 2022 :
https://store.deccaclassics.com/products/rachmaninoff-piano-concerto-no-3-cd?srsltid=AfmB0oqxZPtbTb9KWc0kISZ2ypA_yHNwuqctPFMvAUAdjdp4IEo piD0t
